

Faisons silence et contemplons Jésus en sa Passion

Visage de Dieu et visage de l'homme souffrant se confondent.
Depuis ce vendredi-là, Dieu a la laideur de l'homme qui souffre.
Grâce au Christ en croix, je dis, j'ai la folie de dire,
comme un murmure, humblement, face au mal et à ses ravages,
que mystérieusement, là, quelque chose est en train de naître...

Charles Signer
Saisons – Éd. Desclée - 1989

L'autel est dépouillé – sans croix, ni cierges, ni nappe.

L'animateur entre, en silence.

Après quelques instants, il invite l'assemblée à prier avec lui.

Prions :

Seigneur,
nous savons que tu aimes sans mesure,
toi qui n'as pas refusé ton propre Fils
mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes;
aujourd'hui encore, montre-nous ton amour :
nous voulons suivre le Christ
qui marche librement vers sa mort;
soutiens-nous comme tu l'as soutenu,
et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.
Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen !

Liturgie de la Parole

Lecture du livre d'Isaïe Is 52,13-53 ;12 Levons les yeux vers Jésus, le Serviteur souffrant, transpercé à cause de notre péché.

Psaume Ps 30, 2.6.12-17.25:

Lecture de la lettre aux Hébreux He 4,14-16 ;5,7-9 Il n'y a pas d'être humain qui souffre dans le monde sans que le cœur du Christ ne vibre à sa souffrance.

La Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Jean Jn 18, 1 - 19, 42

Homélie

Ce Vendredi Saint nous révèle un Dieu qui nous aime sans mesure. Il n'a pas refusé son Fils unique. Il l'a livré pour sauver tous les hommes. Bien sûr, il n'a pas voulu qu'il meure ainsi. Il a

simplement voulu qu'il nous aime comme lui, le Père, nous aime. Le Christ nous a aimés jusqu'à mourir sur une croix. Dans sa Passion c'est l'amour du Père qui est à l'œuvre. C'est la réussite du projet de Dieu annoncé dans la première lecture : "Mon serviteur réussira."

A première vue, cette réussite n'est pas très évidente. En effet, nous voyons une foule qui rejette Jésus. Puis il y a la croix, la mort atroce réservée aux esclaves. Mais le serviteur broyé deviendra le Sauveur de tous ses frères. C'est par la croix que Jésus est devenu cause du Salut éternel. Saint Jean nous présente la Passion comme une marche triomphale du Fils de Dieu vers son Père. Il nous faut la lire comme un récit de glorification.

En lisant ce récit de la Passion, nous découvrons que Jésus a parfaitement conscience de ce qui va lui arriver. C'est lui qui donne librement sa vie : "Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne." (Jn 10. 18) C'est lui qui interpelle Judas et non l'inverse.

En ce Vendredi Saint, nous nous tournons vers la croix du Christ et nous faisons silence. Nous ne demandons pas au Seigneur de comprendre ce trop grand mystère mais d'y communier. Au cours de cette célébration, une grande prière universelle nous sera proposée pour le monde entier. C'est en effet pour tous les hommes de tous les temps que Jésus a donné sa vie.

En ce jour, notre pensée et notre prière vont vers tant d'hommes et de femmes qui portent une croix douloureuse. Pour beaucoup cette croix s'appelle solitude, longue maladie, précarité... Nous n'oublions pas les victimes de la haine et de la violence des hommes en Ukraine et dans de nombreux pays, en particulier ceux qui sont retenus loin de chez eux contre leur volonté. Nous pensons aussi aux chrétiens persécutés à cause de leur foi.

Mais à travers ces petits, ces exclus, ces personnes qui souffrent, le Seigneur est là. Il se reconnaît dans celui qui a faim, celui qui est malade et seul, celui qui est persécuté. Il nous rejoint dans notre vie et notre mort pour que nous soyons avec lui dans sa résurrection. En ce Vendredi Saint, nous contemplons la gloire de Celui qui nous a aimés jusqu'au bout. Et avec toute l'Eglise, nous chantons et nous proclamons : "Victoire, tu règneras ; O Croix, tu nous sauveras."